

« *Kweni*, un mot qui nous rassemble et nous ressemble »

KWENI est une association de femmes de culture africaine très récemment constituée en asbl. Nous avons rencontré Ghislaine Tchuisseu et Sandrine Mosikwa, respectivement présidente et membre du conseil d'administration de l'association.

Kweni est une toute jeune association de femmes. Comment est-elle née ?

Ghislaine Tchuisseu : Nous sommes effectivement au tout début de notre projet associatif ; les statuts de notre asbl ont été déposés voilà quelques semaines seulement. Le point de départ a été un sentiment de solitude, un manque de communication entre les personnes de culture africaine. Nous résidons toutes les deux depuis presque quatre années au Luxembourg. Et comme toute personne qui arrive dans un pays étranger, nous avons ressenti le besoin de nous retrouver entre personnes de même culture pour avoir des contacts, créer des connections, échanger et partager des informations. Certes, il y a beaucoup d'associations africaines au Luxembourg mais nous n'y avons pas trouvé ce que nous cherchions.

Sandrine Mosikwa : La plupart d'entre elles sont constituées par des hommes et notre projet s'adresse plus particulièrement aux femmes africaines. Nous souhaitons les aider à mieux s'intégrer dans le pays, à ne pas se sentir seules.

La particularité de votre association est qu'elle ne s'identifie pas à un pays d'origine. Elle s'ancre davantage dans la culture africaine au sens large...

Ghislaine Tchuisseu : Oui, c'est une volonté de notre part. Nous ne voulions pas rassembler des femmes d'une même nationalité. Actuellement, les femmes de l'association sont essentiellement d'origine camerounaise et congolaise. Lorsque nous aurons une plus grande



visibilité, nous espérons toucher d'autres femmes africaines. Nous avons vraiment envie d'être ensemble, de nous amuser, de dévoiler un visage de l'Afrique autre que celui relayé par les médias. Nous voulons montrer que nous vivons comme tout le monde. On essaie de s'intégrer et on aimerait être vues juste telles que nous sommes et non selon des préjugés. Ce n'est pas évident ! J'ai trouvé qu'au Luxembourg, il y a moins de connaissances de l'Afrique que dans les pays voisins.

Sandrine Mosikwa : Il y a ces petites difficultés du quotidien que la femme africaine connaît. Par exemple, la question des cheveux. Il est difficile de trouver un salon de coiffure qui tienne compte de leurs spécificités. Beaucoup de femmes africaines ne savent pas comment coiffer leurs cheveux ni ceux de leurs enfants. Un autre exemple est la crème pour la peau... ça ne va jamais. Lorsque l'on vient d'une grande ville comme Paris ou Bruxelles, on trouve plus facilement les informations sur ce type de choses alors qu'à Luxembourg, cela manque. C'est également sur cet aspect très pratique du quotidien que nous souhaitons communiquer.

Que signifie « Kweni » ?

Sandrine Mosikwa : Kweni signifie amour dans un dialecte de

l'ouest du Cameroun. Nous avons choisi un mot qui rassemble et nous ressemble. Dans amour, il y a le partage, l'union, l'unité. Le respect et la transparence sont aussi des valeurs universelles que nous souhaitons véhiculer.

En mars, vous avez participé pour la première fois au Festival des migrations avec un stand associatif...

Ghislaine Tchuisseu : C'était une très belle expérience ! Je connaissais déjà le Festival depuis mon arrivée au Luxembourg. Pour le stand de l'association, c'était un peu compliqué au départ. Nous avons réfléchi sur ce que nous pourrions présenter. Quelque chose de plus ou de différents des autres stands de cultures africaines... Il fallait essayer de se démarquer. Nous avons, entre autres, proposé des vêtements et accessoires en pagne que l'on ne trouve pas au Luxembourg.

Quels sont vos projets à venir ?

Sandrine Mosikwa : Nous aimerions mettre en place, dans les prochains mois, des ateliers de cuisine ainsi que des cours de culture générale sur l'Afrique. Ils seraient ouverts à tout le monde. Pour les ateliers de cuisine, nous sommes en train de réfléchir si nous allons les organiser physiquement ou si nous les proposons uniquement en ligne sur internet. Nous souhaitons faire connaître la culture africaine et l'Afrique. Il y a plein de choses qui différencient ce continent des autres. Les Européens et même certains enfants de culture africaine qui grandissent ici ne connaissent toujours pas vraiment l'Afrique.

Propos recueillis
par Claudine Scherrer



KWENI
c/o Ghislaine Tchuisseu
129, rue Pasteur
L-3543 Dudelange